

LES PASTORALES

La Pastorale est une représentation théâtrale de la célébration de la Nativité qui évoque la procession des *Pastres* (d'où l'origine des pastorales) vers l'étable où venait de naître l'enfant Jésus. Autrefois, jouées pendant, puis avant la messe de minuit, les pastorales sont aujourd'hui jouées après la messe de minuit, dans les semaines qui suivent. Les pastorales sont jouées en langue provençale.

L'histoire en est la suivante. Les *pastres*, faisant paître leurs troupeaux dans les vergers, sont avertis de la naissance de Jésus et se rendent à l'étable pour le couvrir d'offrandes. Sur leur route, les pastres réveillent tout le village et sont accompagnés par tous. Au son du tambourin et du galoubet, tout le village se met en route, chacun prenant des offrandes pour le nouveau né. On y retrouve là les principaux personnages qui sont dans nos crèches : tambourinaire, meunier, pêcheur, remouleur, boumians ...

En 1844, le 26 décembre, Antoine MAUREL écrit : « la Pastorale ou le mystère de notre Seigneur Jésus Christ » à la demande de l'abbé Julien. La pièce s'inspire des livrets des crèches parlantes et des scénettes de Noël, racontant de manière humoristique la Nativité. Le succès est si vif que le spectacle ne tardera pas à être joué sur toutes les scènes marseillaises et provençales. Suivront dans son sillage, d'autres pastorales, la plupart en langue provençale.



LE PASTRAGE

Dans la nuit du 24 au 25 décembre, les chrétiens célèbrent la naissance de l'enfant Jésus, à minuit. Cette célébration est particulière parce qu'elle se déroule en trois messes : messe de minuit, messe de l'aurore et messe de jour. Le *pastrage* est célébré par les provençaux et les italiens, lors de la première messe. Cette coutume pastorale est très ancienne, le solstice d'hiver correspondant à la période de l'agnelage.

« *Lou bayle* », patron des pastres, revêtu de sa cape de bure, d'un chapeau enrubanné et tenant son bâton de pèlerin est accompagné des autres bergers dont un petit pâtre tenant le dernier agneau né.... Tous les pastres se rendent alors en procession jusqu'à l'autel, au son des tambourins et galoubets. Devant l'autel, Lou Bayle saisit le petit agneau dans ses bras pour l'offrir au prêtre et, au moment de l'offrande, tous viennent alors adorer l'enfant Jésus et remettre leurs offrandes, rappelant les bergers de la crèche offrant leurs agneaux à l'enfant Jésus lors de sa naissance.

Ne laissons pas tomber dans l'oubli nos traditions !

Le pastrage
Crèche vivante
à l'Escale
NOEL 2007



Document réalisé par Joëlle BERG
Membre du Bureau
de l'Association du Patrimoine
De Château-Arnoux/Saint-Auban